

La Teste-de-Buch

« Que son souvenir soit une bénédiction »

OBSÈQUES Environ 150 personnes ont assisté hier à l'enterrement d'Élisabeth Sentuc, disparue samedi

DAVID PATSOURIS
d.patsouris@sudouest.fr

Au-dessus du cimetière de La Teste-de-Buch, le ciel est gris ce lundi en fin de matinée. Environ 150 personnes se sont rassemblées pour assister aux obsèques d'Élisabeth Sentuc, décédée samedi à l'âge de 95 ans.

Cette Testerine née en Transylvanie s'était installée sur le Bassin après avoir survécu à son internement en 1944 au camp de concentration d'Auschwitz. Après avoir longtemps tu sur cette expérience, elle avait commencé, en 1995, à raconter son histoire aux élèves des lycées et col-



Beaucoup de monde s'était rassemblé, hier, pour un dernier hommage à Elisabeth Sentuc. PHOTO D. P.

DU PORT AU BÉQUET

Plan local d'urbanisme : concertation

MAIRIE Dans le cadre de la révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) et de la concertation avec les administrés, le maire Jean-Jacques Eroles se tient à la disposition des habitants tous les mercredis matin de 9 h à 12 h à l'Hôtel de Ville. Prise de rendez-vous auprès de son secrétariat au 05 56 22 35 33. Une réunion publique se tiendra à la Salle des Fêtes de Cazaux le mardi 6 novembre à 18 h.

Coup de cœur Ciné sans frontières

GRAND-ÉCRAN Ce mois-ci l'équipe de Ciné Sans Frontières a choisi comme coup de cœur du mois d'octobre une comédie dramatique allemande « Wilde Maus » ou « La tête à l'envers » de Josef Ader. Un célèbre critique musical est brutalement renvoyé de son journal. Ne pouvant le supporter, son désir de vengeance sera tout aussi inefficace qu'abracadabrant, tournant à la farce. Le film sera projeté le mardi 16 octobre à 20 h 15, au cinéma Grand Écran de La Teste-de-Buch.

histoire aux élèves des lycées et collèges de la région.

« Moi, je voulais vivre »

Ce lundi, elle repose dans un cercueil posé devant la foule au sein du carré israélite. Éric Meyer-Aziza, le délégué rabbinique, remarque de nombreuses personnalités dans l'assistance : « Ce n'est ni le lieu ni le moment de les citer mais cela montre à quel point Élisabeth Sentuc était aimante et aimée. »

Les présents ne doivent pas être tristes : « Quand elle témoignait, elle disait : moi je voulais vivre. Elle a bien vécu, avec 8 enfants, 16 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. C'était ce qui comptait pour elle, l'amour de la vie et de sa famille. »

Éric Meyer-Haziza rappelle « qu'il n'y a pas de dernier hommage dans le judaïsme, mais un hommage perpétuel ». Et en s'adressant aux enfants

de la défunte : « Nous sommes conscients du lourd héritage que vous portez comme enfants de déportés. La communauté continuera de faire vivre votre maman. Que son souvenir soit une bénédiction. »

Judith Hassoun, présidente de l'Association culturelle et culturelle israélite du bassin d'Arcachon, a d'abord rappelé un souvenir : « Nous sommes allés avec Élisabeth en Pologne en 2005. Il y a eu un avant et un après ce voyage. Devant le camp, elle a dit : "cette fois-ci on veut rentrer et on rentrera" ».

Et puis elle a parlé pour tout le monde : « Le flambeau est maintenant dans nos mains. Et pas seulement celles des juifs, de tous les hommes qui aiment la liberté, toutes religions et origines confondues. C'est l'héritage qu'Élisabeth Sentuc nous laisse à tous. »

« Ma véritable vengeance »

Willy Coutin, prof d'histoire-géographie à Pau, a dit quelques mots. Il a souvent accompagné Élisabeth Sentuc devant les élèves. « Il y a un mot important, la dignité. C'est ce que les élèves retenaient. Quand cette toute petite femme entrait, le silence s'établissait aussitôt. Il durait jusqu'à la fin de son récit. Elle terminait toujours en disant qu'elle avait huit enfants et quatorze petits-enfants. Et les élèves applaudissaient. Ils comprenaient que cette femme avait remporté une victoire sur ses bourreaux. Et qu'elle n'avait pas de haine, même si cela ne voulait pas dire qu'elle pardonnait. »

Enfin, Claude Maman, le Grand rabbin honoraire de Bordeaux, prend la parole. « Ce mois-ci, c'est la troisième rescapée qui nous quitte. Un jour, il n'y en aura plus. Nous de-

vons être leurs héritiers. Ils ont essayé de réparer en racontant ce qu'ils avaient vécu. C'est ce qu'Élisabeth a transmis à des milliers d'enfants. Nous avons eu de la chance d'avoir une telle personnalité. »

Élisabeth Sentuc a écrit son histoire sur Internet (lewebpedagogique.com/willycoutin). Willy Coutin assure ce lundi matin qu'un livre sera édité. Le récit se termine ainsi : « Ma véritable vengeance contre le nazisme se résume en quelques mots qui sont devenus pour moi des paroles d'espoir pour vous tous qui me lisez. C'est également la devise de l'Association du devoir de mémoire que j'ai créée avec les déportés du Bassin et les professeurs qui nous reçoivent : l'amour sera toujours plus fort que la haine ! Et pour vous les jeunes une merveilleuse leçon d'espoir. »

UTILE

SERVICES DE LA MAIRIE

Mairie de La Teste. Du lundi au vendredi de 8 h 15 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h. Tél. 05 56 22 35 00.

Mairie annexe de Pyla-sur-Mer. Rond-point du Figuier. Du lundi au vendredi de 9 à 13 h et de 14 h à 17 h. Fermée le samedi. Tél. 05 56 54 53 83.

Mairie annexe de Cazaux. Place du Général-de-Gaulle. Du lundi au vendredi de 8 h 15 à 17 h. Samedi de 9 h à 12 h. Tél. 05 57 52 99 60.

Service vie associative. Mairie de La Teste-de-Buch. Tél. 05 57 73 69 46.

JEUNESSE

Espace accueil familles. Place Gambetta : lieu unique d'inscription à l'école, à la restauration, à l'accueil périscolaire, à l'aide aux devoirs, aux ALSH et le Club ados. Tél. 05 56 54 64 64.